

ABONNEMENTS

LES ABONNEMENTS datent des 1er et 16 de chaque mois et se paient d'avance. LOT ET DÉPARTEMENTS LIMITROPHES Trois mois 5 fr. Six mois 9 fr. Un an 16 fr. AUTRES DÉPARTEMENTS Trois mois 6 fr., Six mois 11 fr., Un an 20 fr.

JOURNAL DU LOT

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, AGRICOLE ET COMMERCIAL Paraissant les Mercredi et Samedi

BUREAU

A CAHORS, IMPRIMERIE DE A. LAYTOU, RUE DU LYCÉE.

INSERTIONS

LES INSERTIONS sont reçues au Bureau du Journal du Lot et se paient d'avance. Annonces 25 c. la lig. Réclames 50 c.

M. Havas, rue J.-J. Rousseau, 3 M. Lafitte et Co, place de la Bourse 8, sont seuls chargés, à Paris d'accepter les annonces pour le Journal du Lot

L'acceptation du 1er numéro qui suit un abonnement fini est considérée comme un réabonnement. Avis de renvoyer ce numéro, quand on voudra se désabonner

Le Journal du Lot et le Courrier du Lot sont désignés, pendant l'année 1870, pour la publication simultanée et in extenso des Annonces Judiciaires et Légales de l'arrondissement de Cahors et, par extrait, des Annonces Judiciaires et Légales des arrondissements de Figeac et de Gourdon.

Chemin de fer d'Orléans. — Service d'Été.

Table with 4 main columns: DE CAHORS A LIBOS., DE LIBOS A CAHORS., Prix des places., DE CAHORS A MONTAUBAN & VICE-VERSA, DE CAHORS A PARIS. It lists various routes and their corresponding prices.

Cahors, le 3 Août 1870.

Coup d'œil général sur les parties belligérentes Chances de la guerre.

La stratégie moderne est arrivée actuellement à un tel point, que l'état des forces belligérentes étant donné, et la connaissance du théâtre de la guerre étant acquise, on peut parvenir avec une grande probabilité à prédire les chances de la guerre. En appliquant ces principes aux circonstances actuelles, on voit que toutes les chances favorables sont pour la France, et sa supériorité bien marquée sur la Prusse est aujourd'hui déjà un fait incontestable.

seront gênés, et l'attitude passive des provinces polonaises sera toujours nuisible à la Prusse et favorable à l'action de la France. De la même manière la Pologne asservie et inerte a rendu déjà des services à l'humanité dans la guerre d'Orient; car la Russie, à cette époque, en soutenant la lutte contre les alliés en Crimée, a été toujours obligée de garder des forces imposantes en Pologne, ce qui affaiblissait en face de l'ennemi.

le débarquement de ses flottes sur tout le littoral. D'ailleurs la grande armée prussienne n'a pour pivots stratégiques que les deux places fortes de Coblenz et de Mayence qui sont placées sur la même ligne. Tandis que l'armée française s'appuie sur le triangle stratégique de Metz, de Thionville et de Longwy d'un côté, et sur la place de Strasbourg de l'autre côté.

soulèvement dans le Hanovre et l'arrivée probable sur le théâtre de la guerre de l'armée italienne. Au reste, l'Autriche elle-même ne peut pas rester longtemps spectatrice impassible de cette lutte formidable, car l'accession de la Bavière et du Wurtemberg à la cause prussienne détruit complètement le projet de la ligue du Sud de l'Allemagne et toutes les garanties de la paix de Prague.

ces ouvertures, et l'un de vos prédécesseurs, M. Drouyn de Lhuys, est en mesure de donner à cet égard des explications qui ne laisseraient subsister aucun doute. Au moment de la conclusion de la paix de Prague, et en présence de l'émotion que soulevait en France l'annexion du Hanovre, de la Hesse électoral et de la ville de Francfort à la Prusse, M. de Bismark témoigna de nouveau le plus vif désir de rétablir l'équilibre rompu par ses acquisitions.

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

LA FIANCEE DE LA MER

HISTOIRE VÉNITIENNE PAR M. Em. GONZALEZ CHAPITRE PREMIER. Deux ambassadeurs dans l'embaras. Le 21 juillet de l'an 1171, Constantinople, cette ville de soleil et d'or, aux bassins de marbre, aux kiosques rouges, aux frais ombrages de sycamores et de cyprès, merveilleux écrivain de luxe, de paresse et d'amour, avait revêtu des l'atmosphère ses plus merveilleuses atours.

nise. Les balcons étaient ornés de fleurs et de velours, les dômes dorés des temples étincelaient de mille feux. A voir la cité impériale si splendidement belle, on eût dit une courtisane parée des plus riches bijoux de son trésor, afin de séduire quelque nouvel amant. Une foule compacte et tumultueuse de citoyens grecs entremêlés de juifs et de musulmans sillonnait en tous sens les rues étroites de la ville.

qu'au moyen d'un mélange tout particulier dont chaque vaisseau avait soin de se munir d'avance. Les marins de la flotille vénitienne, stationnant près des chaînes qui barraient l'entrée du golfe, assistaient, étendus sur leurs ponts, avec la plus grande insouciance, à ce simulacre de combat dont ils ne comprenaient pas le but.

qu'en tombant un athlète touchait de ses deux épaules luisantes d'huile le sable de l'arène, ou qu'un coursier touchait le but, laissant deux verges d'intervalles entre ses rivaux et lui. Mais si la ville regorgeait de curieux attirés par la fête, les faubourgs étaient devenus peu à peu déserts. C'est à peine si à Galata on rencontrait quelques rares citoyens dans les rues, et à Pétra même, cette brillante résidence des ambassadeurs, tout était morne et silencieux.

gardait Venise, sa patrie qu'il appelait de ses vœux, et ses lèvres murmuraient doucement un nom que la brise emportait. Sentant une main se poser légèrement sur son épaule, Valeriano Cyani se retourna. C'était Orio Malpiero, son ami d'enfance ambassadeur comme lui de la république de Venise. Ces deux jeunes seigneurs, que l'amitié la plus étroite unissait, qui, tous deux étaient nobles de cœur et braves d'épée, offraient cependant entre eux de singuliers contrastes. Cyani était l'homme du conseil qu'on trouvait calme et froid au milieu du danger, qu'il affrontait sans crainte.





